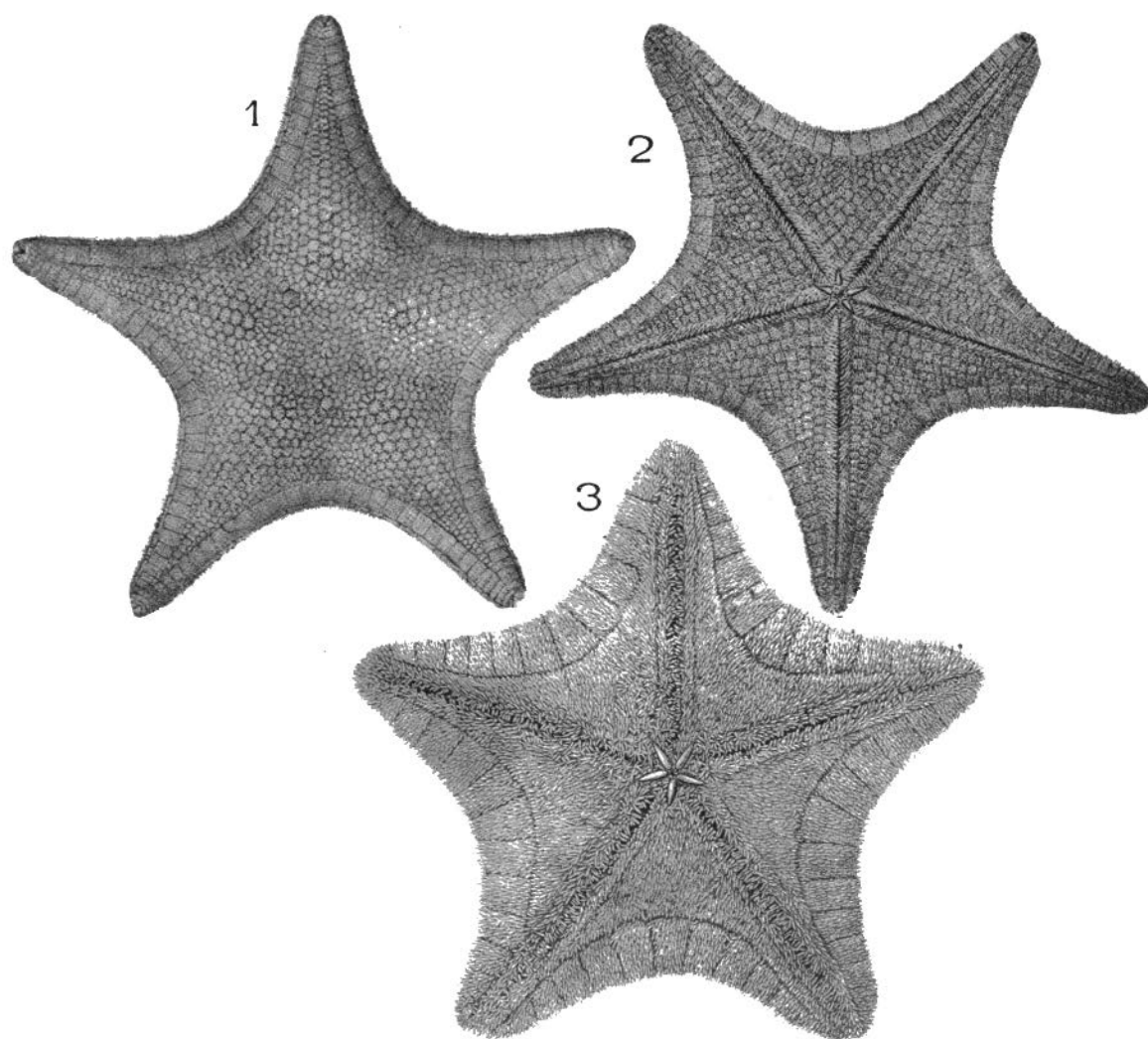


ASTEROIDEA

Phanerozonia

Odontaster mediterraneus

MARENZELLER



EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1 Exemplaire entier; face dorsale légèrement grossie.

Fig. 2 Exemplaire entier; face ventrale légèrement grossie.

Fig. 3 Autre exemplaire vu par la face ventrale G. 2.

DIAGNOSE — Les bras sont plus ou moins allongés. La face dorsale est couverte de paxilles; les plaques marginales dorsales et ventrales sont grandes, très différentes des paxilles dorsales, largement contiguës et couvertes de piquants serrés et fins; leurs dimensions diminuent régulièrement depuis le fond de l'arc interbranchial jusqu'à l'extrémité des bras et elles forment au corps une bordure assez large; les aires interradianales ventrales sont couvertes de plaques disposées en quinconce et munies de petits piquants.

Dans le plus grand exemplaire connu, $R = 39$ mm. et $r = 18$ mm. Le corps est assez

épais; les plaques marginales sont au nombre de quinze à dix-sept dans chaque rangée et de chaque côté de la plaque impaire. Les plaques adambulacraires portent sur leur bord interne quatre piquants, et sur leur face ventrale, on peut compter jusqu'à quatre rangées successives de piquants plus petits, chaque rangée renfermant trois piquants.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — *L'O. mediterraneus* a été découvert dans les Cyclades (vers Milo), à des profondeurs comprises entre 414 et 834 mètres. Le Prince de Monaco l'a retrouvé dans le Golfe de Gascogne à 1804 mètres. C'est une forme de mer profonde.

**BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE
OUVRAGES PRINCIPAUX :**

1895. — E. VON MARENZELLER. Zoologische Ergebnisse, v, Echinodermen, p. 7, pl. 1 fig 1.
1909. — R. KÖHLER. Expéditions Scientifiques du Prince de Monaco, fasc. 34, p. 83.
1924. — R. KÖHLER. Les Échinodermes des Mers d'Europe, p. 183, pl. 2, fig. 18.

R. KÖHLER 1930.